

Les effets macroéconomiques des transferts gouvernementaux: matrice de comptabilité sociale

de Marcelo Neri, Secrétariat des affaires stratégiques et Institut de recherche en économie appliquée;
Fabio Monteiro Vaz et Pedro Herculano Guimarães Ferreira de Souza, Ipea

Les transferts gouvernementaux à des individus et des familles jouent un rôle important dans le système de protection sociale brésilien et représentent près de 14 pour cent du produit intérieur brut en 2009. Leurs impacts fiscaux et de redistribution ont été largement étudiés. Leurs effets macroéconomiques restent cependant plus difficiles à apprécier.

En se basant sur une étude précédente portant sur le flux circulaire des revenus au Brésil, Neri et al. (2013) ont construit une matrice de comptabilité sociale (MCS) pour 2009 et ont estimé les multiplicateurs de comptabilités sur le court terme pour sept différents transferts monétaires gouvernementaux : la sécurité sociale pour les anciens employés du secteur privé et les fonctionnaires (RGPS et RPPS respectivement), les bénéficiaires de prestation continue (*Benefício de Prestação Continuada*), un bénéfice non-contributif de vieillesse et d'invalidité ; le programme *Bolsa Família*, un programme de transferts conditionnels en espèces ciblant les familles pauvres ; le *Abono Salarial*, un subside salarial annuel aux travailleurs à bas revenu dans le secteur formel ; une assurance chômage pour les travailleurs du secteur formel ; et les retraits des montants forfaitaires du *Fundo de Garantia por Tempo de Serviço* (FGTS), un compte épargne obligatoire pour les anciens travailleurs du secteur privé.

Le MCS est une matrice carrée à double entrée décrivant le flot des revenus d'une économie. Les données ont été essentiellement recueillies des comptes nationaux de 2009 du Brésil et du POF 2008/2009, une enquête du budget des ménages. Notre MCS a été ventilée en 56 secteurs, 110 commodités, 200 groupes de ménages et 7 facteurs de production (capital et six autres types de travaux, selon la scolarité). Finalement, une série de régressions ont été menées pour séparer la consommation des ménages entre composantes « autonomes » (ou exogènes) et « endogènes ».

La modélisation économique basée sur le MCS commence par spécifier les comptes endogènes et exogènes. Ce dernier comprend les dépenses qui sont indépendantes des revenus actuels. Dans notre cas, toutes les dépenses gouvernementales, les investissements en capitaux, les revenus de la propriété, la consommation autonome des ménages et les imports/exports sont exogènes ; nous sommes plus particulièrement intéressés par les effets d'une injection exogène dans chacun des sept transferts gouvernementaux présentés ci-dessus. Tous les autres comptes sont endogènes. Les « fuites » sont des flots de revenus des comptes endogènes aux comptes exogènes. En permettant au système de retrouver un équilibre, les « fuites » – comme les épargnes, les taxes et les imports – jouent un rôle crucial pour déterminer l'effet multiplicateur d'une injection exogène.

Le modèle repose sur trois autres hypothèses. Premièrement, il suit la tradition de Keynes axée sur la demande et suppose donc que la causalité commence avec l'injection de la demande. Deuxièmement, il suppose que l'offre est parfaitement élastique. Troisièmement, il suppose que la propension des familles à épargner et leur profil de consommation sont fixes – c'est-à-dire qu'une augmentation des revenus ne provoquent pas de changement de comportement.



Ce schéma montre les effets multiplicateurs des sept transferts gouvernementaux sur le PIB. L'interprétation en est facile : chaque multiplicateur correspond à la croissance du PIB qui résulte de chaque dollar supplémentaire injecté dans chaque transfert.

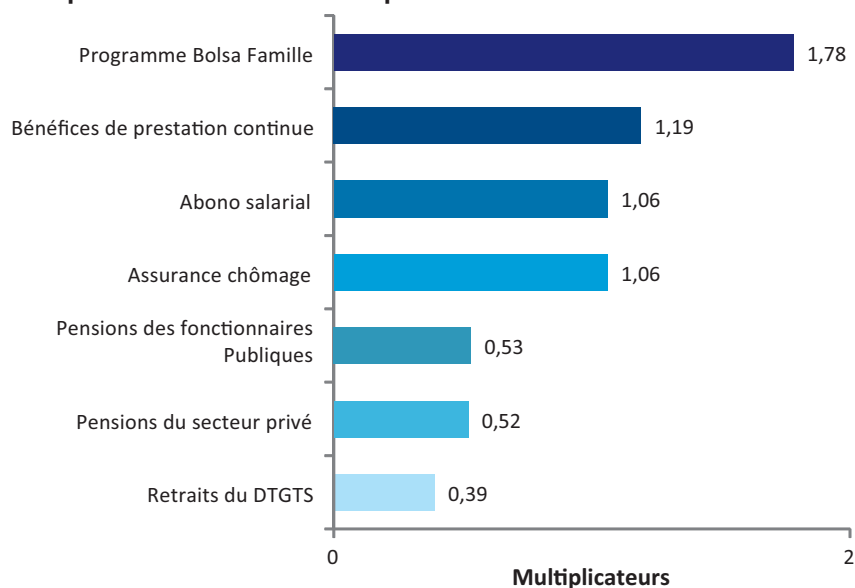
Le programme *Bolsa Família* a de loin le plus grand impact: selon le modèle, si le gouvernement augmente les dépenses du *Bolsa Família* de 1 pour cent du PIB, l'activité économique générale augmentera de 1.78 pour cent. Un autre transfert ciblé, le bénéfice de prestation continue, arrive second. Seuls trois transferts, les pensions du secteur privé et des fonctionnaires et les retraits des montants forfaitaires du FGTS ont des multiplicateurs inférieurs à 1 – c'est-à-dire que les injections exogènes de ces transferts fuient du flot circulaire des revenus plus tôt.

Les multiplicateurs pour d'autres agrégats macro-économiques pertinents – comme la consommation totale et celle des ménages, le revenu disponible, etc – mettent en évidence des tendances similaires, avec *Bolsa Família* au sommet, et les pensions et le FGTS en bas.

Avec un cadre d'hypothèses reconnues comme contraignantes, les résultats confirment amplement l'hypothèse que les transferts gouvernementaux ciblant les ménages pauvres, comme *Bolsa Família*, contribue à la croissance économique. Il est naturellement nécessaire de souligner que les multiplicateurs associent des injections marginales dans les transferts gouvernementaux à la performance économique sur le court terme. Sur le long terme, il n'y a aucun doute que l'expansion de la capacité productive du pays est ce qui comptera vraiment.

Graphique 1

**Impact du PBF sur les choix professionnels des chefs de ménage Effects
Multiplicateurs des transferts en espèces sur le PIB**



Source : Estimations dérivées de la matrice de comptabilité sociale.

Source:

Neri, M.; F. Vaz; P. Ferreira (2013). Efeitos Macroeconômico dos Programa Bolsa Família: Uma Análise Comparativa das Transferências Sociais, in T. Campello and M. Côrtes Neri (eds), Programa Bolsa Família: uma década de inclusão e cidadania. Brasília, Ipea, chapitre 11. pp. 194-206.
<http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro_bolsafamilia_10anos.pdf>